



Tillmann Bendikowski, Lebensraum für Volk und Kirche ”. Kirchliche Ostsiedlung in der Weimarer Republik und im Dritten Reich ”, Stuttgart / Berlin / Cologne, 2002

Marie-Emmanuelle Reytier

► **To cite this version:**

Marie-Emmanuelle Reytier. Tillmann Bendikowski, Lebensraum für Volk und Kirche ”. Kirchliche Ostsiedlung in der Weimarer Republik und im Dritten Reich ”, Stuttgart / Berlin / Cologne, 2002. 2003. <halshs-00009303>

HAL Id: halshs-00009303

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00009303>

Submitted on 27 Feb 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compte rendu
publié dans la
Revue d'Histoire Ecclésiastique,
vol. 98, n° 1-2, 2003, p. 294-295.

Tillmann BENDIKOWSKI, „ *Lebensraum für Volk und Kirche* “. *Kirchliche Ostsiedlung in der Weimarer Republik und im „ Dritten Reich* “ (Konfession und Gesellschaft, vol. 24), Stuttgart / Berlin / Cologne, 2002, 15 x 22,5 cm, VI-253 p. EUR 35. ISBN 3-17-016966-1.

T.B. publie sa thèse soutenue sous la direction du Prof. Hans Mommsen à l'Université de Bochum en 1999. Son propos est d'analyser l'écho d'un dessein utopique auprès des chrétiens allemands dans les années vingt et trente : régénérer économiquement, politiquement, culturellement et moralement le pays en encourageant les populations rurales et urbaines touchées de plein fouet par le chômage à migrer vers les zones orientales de l'Empire, des espaces présentés comme encore vierges et donc préservés de l'influence néfaste de la modernité, là où il serait possible de bâtir une société nouvelle enracinée dans les valeurs traditionnelles de la paysannerie.

Ce livre repose essentiellement sur le dépouillement des fonds des deux organes responsables de ces plans du côté protestant et du côté catholique : l'Evangelischer Siedlungsdienst (Archiv des Diakonischen Werkes der EKD in Berlin) et le Katholischer Siedlungsdienst (Bundesarchiv Berlin) dont les papiers sont récemment réapparus après avoir séjourné en URSS jusqu'en 1959 puis avoir été conservés au Zentrale Staatsarchiv Potsdam sans pouvoir être accessibles aux chercheurs. La consultation d'un grand nombre de revues confessionnelles et non-confessionnelles, pour la plupart spécialisées sur les questions de colonisation des marches de l'Est, est venue compléter ce travail.

La réflexion progresse suivant un ordre chronologique. Après avoir dans un premier chapitre retracé les débuts non-confessionnels du projet en présentant ses principaux défenseurs, leurs discours et leurs actions pendant les années vingt, l'A. poursuit ses investigations de 1930 à 1933 chez les protestants (chap. II) puis chez les catholiques (chap. III) avant de montrer la compétition qui s'installe entre eux quand ils décident de passer à la réalisation de leurs programmes (chap. IV), l'enjeu politique que ces derniers représentent en 1933 (chap. V) et enfin leur marginalisation progressive par le nouveau régime (chap. VI).

Dans sa conception, l'ouvrage est intéressant pour deux raisons : d'une part, il ne se limite pas à l'une des deux confessions chrétiennes mais il étudie l'action menée par les Églises protestantes et catholiques pour encourager leurs populations à migrer vers l'Est du pays et, d'autre part, il couvre la République de Weimar et le Troisième Reich, ce qui permet à son A. d'analyser les éléments de continuités et de ruptures entre les deux périodes. Grâce à cette approche, T.B. souligne les profondes similitudes entre les programmes protestants et catholiques. Il relance ainsi le débat sur la " porosité " grandissante " du " ou plus exactement " des " milieux catholiques sous la République de Weimar. Il réussit également à établir des continuités entre les deux périodes en montrant que les Eglises comme les nationaux-socialistes ont conféré un caractère rédempteur à la migration des populations vers l'Est. Leurs motifs et leurs objectifs n'étaient cependant pas les mêmes : si les chrétiens en charge de ces programmes étaient mus par la volonté de créer de nouvelles conditions de vie dans les limites du Reich pour rechristianiser à terme l'ensemble de la société, le régime nazi cherchait à purifier la race allemande et à l'étendre au-delà des frontières établies par le Traité de Versailles.

Une interrogation demeure : quelle a été l'influence réelle de ces plans chrétiens ? En se fondant sur les écrits de Reinhard Koselleck et de Lucian Hölscher, T.B. suppose que c'est

précisément parce qu'ils n'ont jamais été vraiment mis en pratique qu'ils ont exercé une grande fascination sur les populations. Admettons, mais on s'étonnera par exemple qu'il ne prenne pas en compte un certain nombre de publications récentes sur les Katholikentage bien qu'il utilise les congrès, surtout celui d'Essen en 1932, pour montrer l'importance de ces projets de peuplement auprès des catholiques. Ces publications auraient attiré son attention sur la présence aux Katholikentage d'un autre dérivatif encore plus puissant que celui qu'il met en évidence : les idées grandes-allemandes.

Marie-Emmanuelle REYTIER